

Pérignat-sur-Allier – Les Pradeaux (lotissement communal)

Philippe Hénon et Pierre Pouénat



Éditeur
Ministère de la culture

Édition électronique

URL : <http://adlfi.revues.org/5841>

ISSN : 2114-0502

Référence électronique

Philippe Hénon et Pierre Pouénat, « Pérignat-sur-Allier – Les Pradeaux (lotissement communal) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 05 avril 2017. URL : <http://adlfi.revues.org/5841>

Ce document a été généré automatiquement le 5 avril 2017.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pérignat-sur-Allier – Les Pradeaux (lotissement communal)

Philippe Hénon et Pierre Pouénat

Identifiant de l'opération archéologique : 2006/1176 et 269

Date de l'opération : 2007 (FP)

- 1 Le site des « Pradeaux/Pentes de la Garde » est localisé à une dizaine de kilomètres au sud-est de l'agglomération clermontoise, sur la commune de Pérignat-sur-Allier. Le projet de construction d'un lotissement avait entraîné l'instauration d'une campagne de diagnostic, réalisée en 2006, sous la responsabilité de Guy Alfonso (BSR 2006, p. 117-118), et dont les principaux résultats ont contribué à mettre en évidence un site de plein air stratifié de l'âge du Bronze final (phases moyenne et récente). Des indices plus ténus avaient contribué à suspecter une occupation du site au Bronze moyen. La fouille préventive du site des « Pradeaux » a été réalisée au printemps 2007 et échelonnée sur une période de trois mois, dont un pleinement consacré au décapage mécanique. La superficie découverte est d'environ 2 ha.
- 2 Le site occupe le versant sud d'une éminence calcaire : la colline des « Pradeaux », qui culmine à l'altitude de 380 m. Le pendage, d'orientation nord-ouest - sud-est, est relativement prononcé, puisque estimé à environ 20 %. La partie médiane de l'emprise exploitée correspond à une bande de 150 m x 60 m, d'orientation nord-est - sud-ouest, perpendiculaire au versant et qui correspond à la zone recelant la plus forte densité de vestiges. Les sédiments colluviés s'y sont accumulés, favorisant ainsi le scellement des niveaux archéologiques. La rapidité de ce scellement, résultant de la topographie et de la dynamique sédimentaire, se traduit par la préservation, parfois localisée, de lambeaux de sols. La stratigraphie du site peut ainsi être décomposée en cinq grands ensembles culturels.

Le Néolithique moyen II

- 3 Les témoins structurels rattachés à cette période sont majoritairement concentrés dans le quart nord-ouest de l'emprise. Une trentaine de structures a donc été traitée sur le secteur 2 (puits, silos, etc.). Leur répartition spatiale tend à montrer qu'elles s'inscrivent dans une bande grossièrement d'orientation est - sud-ouest. L'extension de cette occupation vers le sud-est a été par ailleurs confirmée sur le secteur 3, à l'occasion de l'ouverture du sondage 1. Quant aux limites ouest et nord que pourrait atteindre cette occupation, elles demeurent à ce jour inconnues, bien qu'en toute logique, on puisse tenir pour certain qu'une extension de ces vestiges soit à rechercher dans les parcelles limitrophes à la zone fouillée. La découverte de quelques tessons à décor de type barbelé atteste une fréquentation des lieux à la fin de la période néolithique.

Le Bronze ancien

- 4 Les témoins de cette période ont été rencontrés dans le secteur 2 et se présentent sous l'aspect de zones d'épandages de mobiliers et de rares aménagements excavés. On mentionnera par ailleurs l'existence de deux fosses ayant livré des récipients à vocation funéraire. Cette pratique funéraire, déjà attestée sur le site de Dallet-Machal (Gilles Loison, 2003 – *L'âge du Bronze ancien en Auvergne*, archives d'écologie préhistorique, EHESS Toulouse) a également été récemment reconnue sur les sites de Lempdes « ZAC des Fontanilles » (Ulysse Cabezuelo, Marcel Brizard, Philippe Hénon, Pascal Combes, Pierre Caillat, Marie-Jo Henry, Christine Mennessier-Jouannet, Pierre Pouéat et Alain Wittmann, 2007 – *Lempdes (63). ZAC de la Fontanille II*, rapport de diagnostic 2007, SRA/INRAP) et du « Petit Beaulieu » à Clermont-Ferrand (Pierre Caillat, Esther Gatto, Philippe Hénon, Daniel Parent et Éric Yény, 2007 – *Clermont- Ferrand (63). Le Petit Beaulieu*, rapport de diagnostic 2007 déposé au SRA et à l'INRAP). Au vu des informations fournies par la typologie du mobilier céramique, cette occupation pourrait être placée à la fin du Bronze ancien (Bronze ancien III), voire au début du Bronze moyen.

Le Bronze moyen

- 5 Les vestiges attribués à cette période ont été mis au jour dans la partie médiane de l'emprise et se développent en direction du nord-ouest. Les aménagements fouillés correspondent à un bâtiment construit en matériaux périssables dont les témoins architecturaux sont caractérisés par des alignements de poteaux, des aires thermorubéfiées et des concentrations de mobiliers. Le matériel céramique constitue le corpus le plus important reconnu à ce jour pour le Massif central et la moyenne vallée du Rhône. L'homogénéité de la série, la dominance des registres décoratifs estampés et excisés indiquent un phasage typo-chronologique au Bronze moyen III. Une première datation radiométrique (Archéolabs), réalisée à partir d'ossements prélevés dans l'US 245 (secteur 3), donne le résultat suivant : ETH-34447 / 3115 +/- 60 B.P (1518 – 1215 cal B.C).

Le Bronze final IIb/IIIa

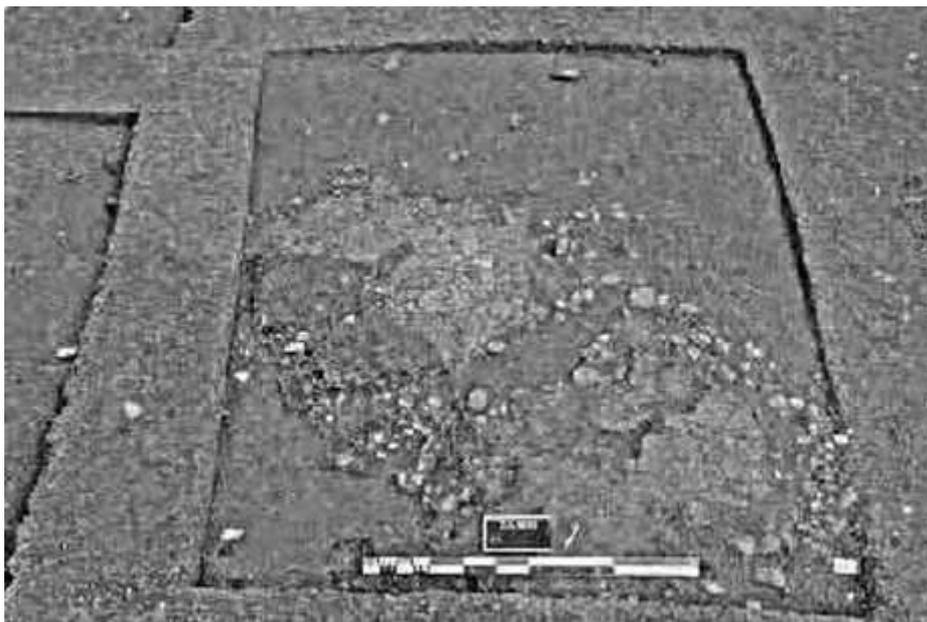
- 6 La récurrence des observations stratigraphiques conduit à envisager un impact assez étendu, quoique « discret ». Les témoins structurels sont lâches et caractérisés par des épandages diffus de mobiliers, mais aussi par des restes de bâtiments. Le thème du « Funéraire » est illustré par une sépulture à inhumation, livrant du mobilier d'accompagnement (métallique et céramique). Le mobilier céramique attribuable à la phase moyenne de l'âge du Bronze final rassemble, à l'instar de ceux du Bronze moyen et du 1^{er} âge du Fer, un *corpus* de référence qui vient se placer vers le XI^e s. av. J.-C.

La fin de l'âge du Bronze et le 1^{er} âge du Fer

- 7 Les vestiges occupent la totalité de l'emprise concernée et au-delà. En effet, les observations stratigraphiques réalisées sur la partie ouest du versant ont clairement démontré l'extension des vestiges, avec en particulier des aménagements en terrasses. Les aménagements sont essentiellement représentés par des structures de maintien (calages), mais également par des structures constituées d'aires rubéfiées superposées à des radiers de tessons évoquant des soles foyères (Fig. n°1 : Aires rubéfiées superposées à des radiers de tessons) associées à des bâtiments (dont des greniers). En périphérie de ces aménagements, on distingue ponctuellement des nappes horizontales de mobilier céramique et de restes fauniques, qui matérialisent des zones de rejets et des espaces probables de circulation. Sur un effectif composé d'environ 400 tessons présentant un intérêt au plan typologique, il apparaît que le panel des formes représentées est peu diversifié. On notera la nette dominance des écuelles à bord convergent, des pots et jarres à cordons et des coupes à décor peint/gravé. L'empreinte stylistique des productions du IX^e s. demeure discrète et conduit à évoquer davantage le VIII^e s. av. J.-C. Une structure à vocation funéraire, caractérisée par une vaste surface empierrée scellant une inhumation a été fouillée, en limite est du site. Son attribution culturelle au 1^{er} âge du Fer n'est pas certaine ; elle pourrait être plus récente. Les témoins de l'occupation du 1^{er} âge du Fer du site des Pradeaux trouvera des comparaisons pertinentes avec ce qui fut observé sur le site voisin de Lignat, commune de Saint-Georges-ès-Allier (voir Guillemette Gardette, *Un habitat du Bronze final à Lignat* (commune de Saint-Georges-ès-Allier, Puy-de-Dôme), rapport de fouilles de sauvetage programmé novembre 1991-mars 1992 déposé au SRA et BSR 1991, p. 58-59, Guillemette Gardette) et pour la haute vallée du Rhône, avec le site du Pré-de-la-Cour à Montagnieu (Ain) (Joël Vital, 1993 – *Habitats et sociétés du Bronze final au Premier âge du Fer dans le Jura. Les occupations protohistoriques et néolithiques du Pré-de-la-Cour à Montagnieu (Ain)*, monographies du Centre de recherche archéologique, n° 11, éditions du CNRS, Paris).
- 8 *In fine*, malgré des modalités d'intervention suffisamment astreignantes en terme de délais et donc de moyens impartis, le site des « Pradeaux » apportera une contribution intéressante à la connaissance structurelle et chronotypologique des habitats de l'âge du Bronze et du 1^{er} âge du Fer en Auvergne.
- 9 Hénon Philippe et Pouéat Pierre

ANNEXES

Fig. n°1 : Aires rubéfiées superposées à des radiers de tessons



Auteur(s) : Hénon, Philippe (INRAP). Crédits : Hénon, Philippe (2007)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Pérignat-sur-Allier

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer, Néolithique

operation Fouille programmée (FP)

Thèmes : céramique, céramique du bronze, corpus, faune, fosse, grenier, inhumation, poteau, pratique funéraire, puits, sépulture, silo, stratigraphie, terrasse, vaisselle

AUTEURS

PHILIPPE HÉNON

INRAP

PIERRE POUÉNAT

INRAP